

La cohabitation à Boston et la sécurité

Projet :

Qu'on soit ou non résidant de la ville de Lévis, n'en demeure pas moins que le développement de la région est un aspect très important pour moi. Étant un citoyen engagé, je désire que la région, y compris évidemment Lévis, puisse progresser et améliorer l'ensemble de ses services pour les prochaines générations à venir. Comme citoyen, nous avons le devoir de nous assurer d'assurer la pérennité aux prochaines générations, une région et une ville de premier plan où le niveau de taxation est raisonnable tout en ayant les ressources pour assurer leur propre croissance. Le projet Rabaska est un exemple important qui pourrait caractériser ma pensée. Je crois que les actions et les arrangements au niveau des taxes que la ville de Lévis pourrait tirer d'un tel projet sont de 7 millions par année pour une durée de près de 50 ans. Un montant de 7 millions non actualisé représente sur le budget de la ville à peu près 5 % approximativement, ce qui n'est pas négligeable dans les circonstances. De plus, à court terme, les relances économiques d'un tel projet peuvent être très importantes pour la région. Deuxièmement, il m'apparaît très pertinent de considérer ce nouveau point d'approvisionnement en GNL comme un atout de développement pour les régions de Lévis. Actuellement, cette source d'énergie n'est pas optimale dans notre région. Il serait très pertinent d'évaluer le bénéfice de l'arrivée du GNL en volume, qu'elle incidence cela pourrait-il y avoir sur les entreprises actuelles et sur celles qui pourraient se reconvertir à l'utilisation du GNL. Dans un contexte de compétitivité internationale, nos entreprises doivent avoir les outils pour être en mesure de performer dans ce nouvel environnement

économique. Aujourd'hui, nos entreprises renforcent les données de performance pour demain; nous ne les avons pas en main et nous devons l'anticiper.

À très court terme, je suis certain sans aucun chiffre à l'appui, juste la logique, que l'importation et l'augmentation de la capacité du GNL ne peut qu'avoir des retombées directes pour les entreprises de notre région sans compter la possibilité d'intéresser des entreprises de transformation à s'installer dans la région à cause de cette disponibilité. Le GNL ne sera pas le seul facteur que les entrepreneurs considéreront dans leur processus de décision, mais sûrement un facteur important. D'ailleurs dans le bilan énergétique du Canada, le Québec est l'avant dernier au classement canadien dans la proportion d'utilisation du GNL. Nous sommes très forts en hydroélectricité mais la diversification et la réduction d'une trop grande pondération est un élément important dans notre portefeuilles de source d'approvisionnement, dans un contexte de diversification. Malheureusement, comme citoyen, il est difficile de mettre des chiffres à l'appui mais je suis certain que les économistes peuvent évaluer et quantifier mes propos et de ne crois pas être dans le champs. Toutefois, ma logique pour certains est bonne mais d'un point de vue environnement, un projet de cette nature est-il acceptable socialement et surtout au niveau environnemental? Ma première question comme citoyen est la suivante : est-ce que le site choisi par le promoteur permet une telle infrastructure? Un, il s'agit d'un site industriel portuaire et deux, si la ville a pris les engagements au niveau des taxes avec Rabaska c'est que ce choix de site fait du sens aux spécialistes de la ville parce qu'aucun permis de construction ne peut être délivré. Mais plus important encore, sommes-nous prêts à accepter de tels risques? Avant de répondre à de telles questions, nous devons

éviter de commencer à regarder notre nombril et regarder les expériences étrangères et Dieu sait qu'il y en a beaucoup de projets de port méthanier dans le monde et l'effort d'aller voir ceux qui sont près de nous doivent être examinés avec rigueur et indépendance. Pourquoi ne pas envoyer des firmes indépendantes afin de faire le bilan des réalisations et des risques et erreurs qui ont été faites au cours des dernières années? La crainte et la peur ne sont guère de bons guides. Comme dans toute analyse, des références sont essentielles. La ville est allée voir mais le résultat de la mission n'a pas été dévoilé; toutefois, le résultat doit être bon puisque la ville a procédé aux ententes. Pourquoi donc cacher ces résultats? La collectivité ne serait que mieux renseignée sur le sujet avec des faits et non des scénarios faits sur des hypothèses donnant place à l'interprétation de certains groupes qui se font un malin plaisir à désinformer. Ce projet nécessite beaucoup de rigueur quant à l'information qui est véhiculée. À mon avis, la comparaison prend tout son sens ici comparer le site choisis de Rabaska à Lévis et la localisation de à Boston (Everett) en est un bon exemple sur la sécurité.

Le port d'Everett est situé à l'intérieur de l'embouchure de la rivière et forme une sorte de bassin dont les abords touchent les trois villes (Boston, Chelsea, Everett). Plusieurs activités industriels se côtoient, passant de l'activité portuaire, dite traditionnelle d'une entreprise de fabrication de blocs de ciment, une entreprise de déchiquetage et de récupération de vieux fer, une usine de raffinage et de distribution de pétrole, une centrale électrique au gaz et de multiples réservoirs à essence, mazout, kérosène, diesel, propane et gaz naturel et une usine de gazéification.

Les ports à pétroliers et de méthaniers sont bout à bout, du côté d'Everett. Tout autour du port s'étendent les trois villes avec leurs habitations urbaines dont la densité va de l'unifamiliale isolée aux édifices à appartements de 10 étages et plus, incluant, tout près, des services, des magasins, des entrepôts d'aliments, etc... 44 000 personnes vivent dans l'arrondissement immédiat du port méthanier.

Donc, j'ai un peu de misère à comprendre pourquoi tout cette peur autour de la sécurité à Lévis. Je pense sincèrement que nous avons peur pour rien ou que certains opposants ont bien fait leur travail. Toutefois, la vraie vie autour d'un tel projet n'a rien à voir avec le terrorisme potentiel autour des méthaniers dans le St-Laurent. Ces exemples deviennent très pertinents lorsque nous les mettons en perspective et qu'on la compare à la réalité .

Vous comprendrez que j'appui le projet Rabaska et que les risques associés à l'environnement et à la sécurité sont moindres et que ces aux experts le démontrer.


Steve Goulet